

# Présentation

## La sociologie face au troisième millénaire

---

Jean-Guy LACROIX

Le XXe Congrès mondial de l'Association internationale de sociologie, qui se tiendra à Montréal du 26 juillet au 1er août 1998, revêt une signification toute particulière, car il sera le dernier à avoir lieu au XXe siècle, clôturant le deuxième millénaire et ouvrant le troisième. C'est le congrès de la transition millénariste, laquelle donne tout son sens à la situation dans laquelle se trouve actuellement la sociologie, c'est-à-dire sa difficulté à saisir, à définir, non pas la forme phénoménale de son objet, la totalité sociale actuelle, mais bien sa forme abstraite, conceptuelle, celle qui se dissimule derrière des apparences relativement faciles à décrire, mais dont le sens d'ensemble échappe pour de multiples raisons, ce qui donne à la sociologie l'allure d'une discipline scientifique en crise, dont l'utilité semble faire l'objet de doutes et dont la légitimité paraît s'être évanouie.

La difficulté réside dans le fait que la sociologie est aujourd'hui confrontée à un ensemble de processus contradictoires dont l'articulation ne se laisse pas d'emblée saisir.

La société contemporaine actuelle se caractérise en effet, d'un côté, par des progrès importants, par un état accumulé de la richesse jamais encore atteint dans l'histoire de l'humanité, par des percées scientifiques et technologiques vertigineuses, par une activité culturelle et artistique plus intense que jamais, par une espérance de vie qui ne cesse de s'allonger, par une possibilité d'individuation qui s'accroît chaque jour un peu plus, etc.

En revanche, de l'autre côté, la pauvreté sévit tout autant sinon plus qu'avant, le nombre de personnes qui vivent dans l'isolement devient catastrophique, la criminalité et la déviance prennent une ampleur telle que la cohésion sociale en est fortement affectée, les jeunes perdent massivement tout espoir devant le chômage auquel on les condamne et devant le peu de perspectives d'avenir qu'on leur ouvre dans les faits, l'illicite sous toutes ses formes devient un mode normal de vie, la